



*Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux*

**Message du**

**DR HUSSEIN A. GEZAIRY**  
**DIRECTEUR RÉGIONAL**  
**RÉGION OMS DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE**  
**à l'occasion de la**  
**JOURNÉE MONDIALE DU SIDA**  
**1<sup>er</sup> décembre 2007**

J'ai le plaisir de m'adresser à vous aujourd'hui pour cette occasion importante qu'est la Journée mondiale du sida.

Je suis heureux de vous faire part des progrès réalisés au cours de l'année écoulée en matière de riposte à l'épidémie de VIH dans la Région OMS de la Méditerranée orientale. La plupart de nos pays, y compris ceux qui connaissent des conditions difficiles, ont introduit des services de conseil et dépistage volontaire du VIH. En outre, le traitement antirétroviral a été introduit dans tous les pays sauf deux : l'Afghanistan, qui se prépare à mettre en place le traitement dans un avenir proche, et l'Iraq, en raison de sa situation critique.

Cela a été possible grâce à l'engagement des pays, aux efforts de l'OMS et de ses partenaires, au soutien financier fourni dans le cadre de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 » et de l'initiative pour l'accès universel, et à l'obtention de fonds d'autres sources.

Malgré ces réalisations très concrètes, on estime que le nombre de personnes vivant avec le VIH/sida dans la Région atteint 670 000. Cela comprend les 100 000 nouvelles infections survenues en 2006. De même, si le nombre de personnes recevant le traitement antirétroviral augmente, et presque tous les patients connus pour nécessiter un traitement le reçoivent, on compte encore beaucoup plus de personnes infectées par le VIH dans nos

pays qui ne connaissent pas leur statut sérologique vis-à-vis du VIH et donc n'accèdent pas au traitement et aux soins. Cela montre que nous devons faire plus d'efforts pour aider les personnes à se soumettre à un dépistage du VIH. Ce dépistage doit être strictement volontaire et confidentiel et devrait s'accompagner d'un conseil de professionnels. Tant que les personnes infectées par le VIH craindront d'être rejetées par les familles, amis, communautés et agents de santé, nombre d'entre elles n'auront pas le courage de chercher à connaître leur statut sérologique VIH par un test. Faisons en sorte de changer cette situation dans notre propre environnement en améliorant nos connaissances sur ce qu'est le VIH, comment il est transmis, et comment il peut être prévenu et traité.

Nous avançons dans la bonne direction, mais nous devons progresser avec plus de détermination, d'engagement et de leadership. Le « leadership » est le thème, cette année, de la campagne pour la Journée mondiale du sida. Le leadership existe au niveau politique, mais il est également présent au sein de la famille, dans la communauté, sur les lieux de travail et de culte. Chacun d'entre nous a un rôle à jouer dans la riposte au VIH/sida.

Je dois mentionner le rôle important que la société civile peut jouer dans la riposte au VIH/sida. En particulier, les organisations non gouvernementales ont la flexibilité nécessaire pour atteindre les groupes de population les plus vulnérables et les plus exposés au risque qui peuvent ne pas avoir accès aux organismes publics. Une bonne coordination entre les organisations et le secteur public est essentielle pour améliorer la riposte à l'épidémie.

Les personnes vivant avec le VIH/sida sont également au cœur d'une riposte efficace à l'épidémie ; par leur participation active, elles peuvent renforcer considérablement les programmes de prévention, traitement et soins du VIH/sida. La lutte contre la stigmatisation et la discrimination qui entourent encore le VIH/sida reste une mission urgente.

Si chacun de nous joue son rôle à différents niveaux avec efficacité, ensemble nous réussirons à atteindre notre objectif, à savoir l'accès universel à la prévention, au traitement et aux soins.

Merci.